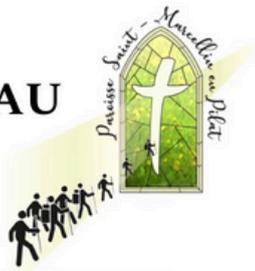


# CHRÉTIENS SUR LE PLATEAU

Juin 2025



PAROISSE SAINT-MARCELLIN EN PILAT

LE BESSAT . TARENTEISE . PLANFOY . SAINT-GENEST-MALIFAUX  
SAINT-ROMAIN-LES-ATHEUX . JONZIEUX . MARLHES . SAINT-RÉGIS-DU-COIN

9 rue Jeanne d'Arc, 42660 St Genest-Malifaux

04.77.51.21.46

[www.saintmarcellinpilat.fr](http://www.saintmarcellinpilat.fr)



**L'édito par le père Christian**

Comment réveiller les morts ?

Je ne parle pas de ceux qui sont au cimetière ; ceux-là Dieu, s'en occupe... Je parle de ceux dont le livre de l'Apocalypse dit : « Tu sembles vivant, mais tu es mort ». Notre paroisse semble vivante, avec un terreau chrétien, des enfants au catéchisme, des jeunes en aumônerie... Notre paroisse a encore des ressources... Mais précisément : faut-il attendre de ne plus avoir de ressources et de ne plus pouvoir se réveiller ? La vitalité d'une paroisse se mesure souvent au nombre de ses catéchumènes adultes, qui sont peu nombreux chez nous... Attention de ne pas seulement faire comme on a toujours fait. Dans un monde qui fait peur, comment nous réveiller, nous renouveler ?

Cette année jubilaire fait retentir l'appel à échanger durant 4 rencontres sur ce qui nous rend vivants ou heureux (de la vraie joie de l'Évangile). Comment nous réveiller, en famille, en mouvements (les soirées « parlons-en », l'Église verte, les repas après la messe du 1<sup>er</sup> dimanche, etc.) ? Qui peut bousculer notre routine ?

L'espérance, c'est passer où il n'y a pas d'issue... Le temps Pascal est le temps pour réveiller les morts... Dans l'espérance d'un réveil... Puisse l'Esprit-Saint qui a fait grand bruit à Pentecôte, avec un violent coup de vent et des langues de feu, puisse-t-il nous réveiller... c'est notre espérance !

## La valeur des rencontres intergénérationnelles

par Agnès COURBON



Depuis bientôt 5 ans, le groupe de l'Accueil de jour se réunit tous les lundis à la salle paroissiale de Saint-Genest-Malifaux. Il est destiné aux personnes en perte d'autonomie ou atteintes d'une maladie neurodégénérative. Dans cette même salle, les enfants de l'Action Catholique des Enfants (ACE) se réunissent une fois par mois le samedi et, depuis deux ou trois ans, ils préparent très gentiment des petits cadeaux aux gens de l'Accueil de jour pour Noël qui leur laissent des petits gâteaux à leur tour.

Ce début d'année, les responsables des deux groupes ont décidé de faire se rencontrer les anciens et les jeunes à l'occasion des vacances de février. Après les présentations, les enfants ont proposé un jeu aux personnes de l'Accueil, puis tous ont participé à une discussion à l'aide de photos sur le thème « Les héros du quotidien ». Pour finir, les deux groupes avaient préparé des bonnes choses pour le goûter et tous les participants ont pu dire leur plaisir d'avoir partagé cet après-midi.

Les rencontres intergénérationnelles sont importantes pour les personnes âgées, surtout si elles sont seules et n'ont pas d'enfants dans leur entourage. Elles sont l'occasion de (re)faire du lien entre deux époques qui ont tant à se donner. Les sourires et les petits gestes créent un climat chaleureux où les mots sont reçus avec bienveillance. Pour un temps, on se retrouve dans les veillées d'autrefois avec les petits et les grands et les souvenirs ou l'impression qu'ils ont laissée remontent à la surface. Ce sont des moments doux qui procurent du bien-être, même s'il y a un peu d'agitation : les enfants, on sait ce que c'est.

Au sein de l'Accueil de jour, les professionnelles s'attachent à valoriser les capacités restantes et à rechercher la satisfaction des personnes. Le passé est évoqué souvent mais c'est l'instant présent qui compte. La présence des enfants rappelle peut-être la première jeunesse mais avec eux, les anciens retrouvent leur rôle d'aînés et, par ricochet, un peu d'estime de soi. Et ce, d'autant plus que les enfants ne les jugent pas sur les pertes qu'ils ont pu subir. Pour eux, un ancien est toujours quelqu'un qui a vécu longtemps et qui a vu et appris beaucoup même s'il en a oublié une partie.

En tant qu'animatrice et responsable du service, je suis toujours étonnée et agréablement surprise des réactions des uns et des autres. Les interactions spontanées révèlent d'autres facettes des personnes et nous apportent une meilleure connaissance et compréhension de chacun. C'est un bonheur d'assister et de participer à ces conversations un peu timides au début mais qui se libèrent très vite. Et c'est une grande joie de voir se dessiner des grands sourires qui montrent bien que la partie est gagnée et l'objectif atteint : la journée est belle. Un grand merci aux enfants et aux responsables de l'ACE !

# Témoignage d'Emmanuelle, adjointe en pastorale

propos recueillis par Guylaine CHORAIN

## Emmanuelle, peux-tu évoquer brièvement ton parcours d'adjointe en pastorale et ton engagement au service de ta paroisse ?

Je suis adjointe en pastorale scolaire au collège Saint Régis, et je termine ma 2<sup>ème</sup> mission cette année, cela faisait 10 ans, et 6 ans dans les années 2000, soit 16 ans au total ; je fais aussi partie du Conseil Pastoral Paroissial (CPP).

J'ai suivi la formation « Théophile » du diocèse, et d'autres formations de l'Enseignement Catholique pour mener à bien mes missions.



## Quel est le rôle d'une responsable de pastorale ?

Mon premier rôle est être l'adjointe du Directeur du collège qui a reçu la lettre de mission de l'évêque pour la pastorale. Mon rôle consiste à être source de propositions pour que la spécificité de l'enseignement catholique vive au collège. Chaque niveau de classe a une heure hebdomadaire d'aumônerie dans l'emploi du temps pour les élèves volontaires, dans la salle de pastorale animée par des professeurs et moi-même. J'ai aussi pour mission d'accompagner les jeunes aux sacrements (baptême, communion, confirmation).

## Quelles ont été les propositions faites cette année scolaire pour les jeunes du collège dans le cadre de la pastorale ?

J'utilise un nouveau parcours pour les 6<sup>èmes</sup> et 5<sup>èmes</sup>, le parcours DOKTHEO, qui traite de sujets autour de la famille, le bonheur, l'argent, l'écologie et comment la foi peut les faire grandir au quotidien. Pour les 4<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup> ce sont des temps de débat avec le parcours « Mes questions, parlons-en » qui traite les questions des ados avec un regard chrétien (souffrir, la mort, le pardon, l'amour...). Les jeunes sont accueillis, là où ils en sont, dans leurs parcours de foi, tout en acceptant de recevoir un enseignement chrétien.

Et voici 2 exemples de proposition qui émanent de la pastorale mais qui ont été suivies par tous les collégiens :

Pour Noël 2024, un concours a été organisé dans chaque classe : il fallait décorer la classe avec 3 mots "naissance" "lumière" "espérance" et un jury composé du prêtre de la paroisse, du directeur du collège d'un professeur, d'un membre de la vie scolaire et de l'équipe de service ont pu voir et voter pour la plus belle ou parlante des réalisations. Une crèche a été offerte à la classe gagnante.

Pour le carême 2025, l'objectif était pour les élèves de diminuer leurs temps d'écran récréatif. Suite au documentaire « Levons les yeux » (documentaire sur Public sénat) qui a été visionné par tous les collégiens, ceux-ci ont calculé combien de temps ils passaient sur leurs écrans au cours d'une semaine. Et pendant une semaine de carême, chacun a fait l'effort de diminuer ce temps pour passer du temps avec les autres notamment, leur entourage.

## Au collège, quelles ont été les actions de solidarité ?

Pendant le temps de l'Avent et du Carême, le défi a été de créer 100 cartes de vœux pour le foyer Revivre de Saint-Étienne. L'année dernière, une collecte de jouets pour Noël a été organisée pour la boutique du Secours Catholique. Chaque année, le traditionnel « bol de riz » du Vendredi Saint permet de venir en aide aux bénéficiaires des actions du CCFD-Terre solidaire et des Maristes Bleus d'Alep en Syrie.

## Qu'est-ce qui t'a le plus marquée ? Quelles ont été tes plus grandes joies ?

Les liens tissés au fil des années avec les jeunes, les familles, l'équipe du collège et de la paroisse, c'est tellement riche ! La rencontre et les discussions avec les jeunes, particulièrement ceux qui demandent le baptême ! La canonisation de Marcellin Champagnat à Rome en 1999, avec 50 jeunes de la paroisse, même si c'est déjà loin, ça reste un grand souvenir !

## Qu'est-ce que tu as envie de dire des jeunes aujourd'hui ? Qu'est-ce qui les différencie de ceux des années 2000 ?

Ils ont une soif spirituelle énorme ! Ils ont besoin d'être écoutés dans un contexte parfois anxiogène et ils sont étonnants de vitalité ! Leur relation au monde, qui passe par les réseaux sociaux, a bousculé la donne ; les écrans font partie intégrante de leur vie pour le meilleur mais aussi pour le pire !

## Quels défis à relever pour ton successeur ?

Il ne faut pas avoir peur d'aller au contact des jeunes, et créer du lien avec l'équipe des professeurs et les familles. Et rejoindre les jeunes dans leurs questionnements dans un monde qui évolue sans cesse, et en même temps témoigner de cette espérance qui nous anime auprès des familles éloignées de la foi chrétienne.

## Pour toi, qu'est-ce qui est source d'espérance ?

Voir des jeunes oser témoigner de leur foi et en être heureux !

## Retour sur la soirée des vocations du 23 mai

Vendredi 23 mai, une soirée était organisée une soirée sur les vocations particulières à la maison paroissiale à Saint-Genest-Malifaux : « Comment naissent les vocations ? Comment les accueille-t-on ? Comment accepte-t-on un Appel à donner sa vie pour Dieu ? Comment cette vocation se vit au fil des jours ? Quelles en sont les joies, les difficultés ? ».

Pierre-Etienne (diacre), José (frère mariste) et Mathilde (Vierge consacrée) ont témoigné, chacun, au cours de cette soirée, de leur vocation et de l'espérance qui habite.



“ La vocation est un don et un mystère. On ne mérite pas d'être appelé à être prêtre. Ce n'est pas parce que je suis le meilleur, le plus fort, le plus priant ou le plus saint que le Seigneur m'appelle. C'est le mystère de l'appel, le don de Dieu. Il sait bien que je suis bien « beauseigne », et que sans lui, je ne peux rien faire. Dès l'enfance, je ressentais une attirance pour le sacerdoce sans trop savoir pourquoi, ni comment. C'est à l'âge de quinze ans que j'ai senti l'appel pour la première fois, au cours d'une messe. Décrire ce que j'ai ressenti est impossible, mais cela a touché le plus profond de mon être. Mais surtout, cela m'a fait très peur. Rajoutez par-dessus une crise d'adolescence et vous obtenez six années loin de l'Église. ”

Mais le bon Dieu a plus d'un tour dans son sac. J'ai rencontré des prêtres extraordinaires, vécu des rassemblements très forts (JMJ à Madrid), des expériences fortes (voyages au Liban) qui m'ont ouvert le cœur. Mais c'est avant tout l'œuvre de l'Esprit Saint, qui a fait sauter tous les verrous. Peu à peu, le Christ est devenu quelqu'un pour moi, et ma relation avec lui est devenue forte et essentielle. Jusqu'au moment où j'ai choisi de lui donner toute ma vie. Bien sûr, tout n'est pas facile. Il y a le poids de la mission, des combats, des doutes, mais tout cela n'est rien face à la joie qui embrase mon cœur. C'est un oui quotidien dans la prière et dans l'eucharistie. Que Dieu soit béni pour ses merveilles. ”

“ J'ai été consacrée dans l'ordre des Vierges Consacrées, il y a 10 ans. Ce qui m'a mis en route pour m'engager à la suite du Christ fut la rencontre de sa Présence aimante au cœur de ma vie ! J'ai même envie de préciser tout simplement dans mon quotidien, me rejoignant à la fois dans mes joies, mais aussi mes peines. ”

Avant de poser le choix de l'engagement définitif, je me questionnais beaucoup sur comment vivre de sa Présence dans mes relations avec mes proches, dans le milieu professionnel, mais aussi en Église. Il m'a fallu plus d'une dizaine d'années pour discerner et me préparer à recevoir la consécration. Cela a pu se faire avec plusieurs personnes engagées en Église, mais aussi par le partage avec des proches qui ne sont pas tous croyants.



Ce temps a été bénéfique pour approfondir ma foi. Je pense également à mon travail dans le social qui fut une aide pour faire ce choix alliant vie au cœur de notre société, tout en étant présence priante.

La nouveauté constante de l'Évangile me procure beaucoup de joie ! La Parole de Dieu vient sans cesse nous parler de manière nouvelle. Et voir de nouvelles personnes de tous âges se mettre en marche en préparant un sacrement, comme le baptême par exemple, et rayonner de Paix et de Joie, est toujours une très belle source d'Espérance pour moi. Le Christ, et l'Esprit-Saint, nous donnent sa sans cesse Vie et Paix ! ”



“ Qu'est-ce qui a été décisif dans ma vocation ? La vie de famille surtout et la vie à l'école mariste à Igualeda (Espagne), la figure de Marcellin Champagnat et la dévotion à la Vierge Marie. J'éprouve de la joie à me sentir appelé à vivre la vocation de frère parmi mes frères et sœurs et avec les laïcs, les enfants et les jeunes, en particulier parmi les plus vulnérables. Cette vocation, je l'ai mûrie avec enthousiasme, avec foi, comme un cadeau, depuis plus de 44 ans malgré les limites et les difficultés. Simplement, sans attentes irréalisables. Avec l'aide et le soutien de mes parents, de mes frères et sœurs, de mes amis, de ma communauté et de mes frères de confiance et amis laïcs. Avec la prière et le contact quotidien avec l'Évangile, la Parole de Dieu et la prière à Marie. La possibilité de moments comme ce soir avec l'Église locale, dans la catéchèse également, au Pôle Jeune de ma paroisse, l'immersion dans les écoles maristes de France... L'autolimitation est une difficulté, parfois nous pouvons être nos pires ennemis. ”

Aujourd'hui, il y a un manque de paix, d'amour, de solidarité, de justice, d'empathie, il y a trop d'égos et de narcissisme malsain. Nous devons apprendre à être porteurs d'espérance dans un monde dépourvu d'espérance et en quête de sens. Les jeunes sont l'espoir. ”

# Parcours Espérance : (re)découvrir la joie d'espérer... en fraternité !



Dans le cadre de l'année sainte qui a pour thème l'espérance, de petites fraternités de 5 à 8 personnes se sont constituées dans notre paroisse, sur l'invitation du diocèse de Saint-Étienne qui propose un parcours balisé en 4 rencontres (livret ou supports numériques d'accompagnement à l'appui). L'objectif de ce "parcours" : retrouver et partager le cœur de ce qui fait notre espérance chrétienne. Cependant, il a été conçu pour s'adresser à des personnes qui peuvent se sentir éloignées de l'Église, mais ouvertes à une recherche spirituelle, une quête de sens. Les fraternités sont ouvertes et missionnaires, dans le sens où nous sommes encouragés à inviter en dehors de nos groupes et cercles habituels pour vivre cette expérience. Jusqu'à présent, il a été vécu de différentes manières : dans le cadre de fraternités ayant déjà leurs habitudes, dans des groupes ou mouvements d'actions catholiques élargis ou reformés, dans de nouveaux groupes constitués pour l'occasion. En voici deux témoignages.

“ Ce parcours Espérance m'a beaucoup plu ! Je l'ai fait avec un groupe de personnes très agréable et convivial. (...) La troisième rencontre portait sur le thème « Chercher le soleil au-delà des nuages » : je me suis retrouvé dans le témoignage proposé dans la vidéo introductive, car ma vie était triste, sans intérêt pour moi. J'ai trouvé un jour le soleil en rencontrant Isabelle qui est devenue ma femme et qui m'a fait redécouvrir l'espérance de la vie à deux. Maintenant je revis et je partage des moments de bonheur et d'amour que je donne et que je reçois. J'ai hâte de découvrir la fin de ce parcours avec la quatrième rencontre, « Témoin d'une espérance », et la rencontre bonus ! ”

Bruno-Henri, Saint-Romain-les-Atheux.

“ Depuis 2 ou 3 ans, nous nous retrouvons régulièrement pour lire ensemble un texte de notre choix. Nous sommes 7, trois couples de retraités et 3 personnes en activité dont une mère de famille avec trois jeunes enfants. Nous sommes tous différents, avec des chemins de foi différents mais notre foi en Jésus-Christ ressuscité nous rassemble. Ensemble nous avons décidé de tenter cette nouvelle aventure du parcours Espérance qui permet un partage plus personnel des uns et des autres. Nous n'en sommes qu'à la moitié du parcours, mais déjà l'importance de relire ce que nous vivons au quotidien, en lien avec la Parole de Dieu, est fondamentale. Et ensuite, partager le fruit de cette relecture avec d'autres, s'enrichir de leur propre relecture. Accueillir avec bienveillance la parole de l'autre, écouter sans interrompre, partager en vérité nos joies, nos difficultés, nos peines, nos questions... dans la confiance de l'absence de jugement et d'une totale confidentialité. Et en restant en union de prière les uns avec les autres entre deux rencontres. ”

Josiane, Tarentaise.

Le parcours Espérance, initialement prévu pour être vécu durant le Carême et le temps pascal, peut en réalité se vivre toute l'année, il n'y a pas de date de péremption ! Si vous êtes tentés par l'expérience, n'hésitez pas à en parler autour de vous et à contacter la paroisse pour faciliter la mise en relation ou pour vous fournir des livrets d'accompagnement.

## HOPE ! Grande fête diocésaine... à vos agendas !

par Michèle PEYRON, coordinatrice de HOPE ! pour la paroisse

“HOPE”, ça veut dire Espérance dans la langue de nos voisins de l'autre côté de la Manche...

L'espérance est le thème de cette année jubilaire proposé par le pape François, que nous avons décliné au niveau paroissial par la phrase « Ensemble vers l'ESPERANCE qui ne déçoit pas.

Pourquoi faire une fête ? Tout d'abord, elle était prévue pour les 50 ans du diocèse de Saint-Étienne et elle n'a pas pu avoir lieu à cause de la crise sanitaire. Elle prend tout son sens dans cette année du Jubilé.

Nous avons dans notre quotidien, besoin de temps de fête en famille, entre amis, elles sont nécessaires à notre vitalité, c'est pourquoi la famille chrétienne de notre diocèse a besoin, elle aussi de se réunir pour renouveler sa foi, la partager avec tous ceux que l'on osera inviter, pratiquants ou non. N'oublions pas les périphéries si chères au cœur du pape François.



**Dimanche 12 octobre 2025**  
**Parc des expos**  
**Saint-Étienne**  
**de 9h à 19h**

**9h ACCUEIL & ANIMATIONS - MESSE DU JUBILÉ - 12h REPAS - FOOD-TRUCKS**  
**13h30 OUVERTURE DU VILLAGE - L'ESPÉRANCE DANS TOUS SES ÉTATS :**  
**TABLES-ROTONDES - CONFÉRENCES - TÉMOIGNAGES - EXPOS - ATELIERS**  
**- JEUX - ESPACE FAMILLES - 17h CONCERT-LOUANGE AVEC GLORIOUS**

L'entrée est gratuite, seul est payant le repas sur place (à réserver et payer de préférence lors de l'inscription, mais il est aussi possible de venir avec son repas). Pour des raisons pratiques aussi bien qu'écologiques, la paroisse vous propose de prendre le car (arrêts de car à déterminer) : la participation demandée est entre 2€ et 10€ (la paroisse paie au diocèse 10€/place de car). Le coût ne doit pas être une entrave à la participation à la fête. Réservation de la place de car auprès de la paroisse. Des permanences pour les inscriptions seront organisées prochainement. En attendant :

Informations et inscriptions à la fête et au bénévolat sur :  
[hope.diocese-saintetienne.fr](http://hope.diocese-saintetienne.fr)